

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 2 (1889)

Artikel: Air de printemps
Autor: Rossel, Virgile
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-557298>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

POÉSIES

AIR DE PRINTEMPS ⁽¹⁾

Un tiède rayon frappe à ma vitre morose :
Ma fenêtre se rouvre au soleil du printemps ;
J'aime la primevère en attendant la rose,
Et j'aime, ô Juin ! avant tes beaux jours éclatants,
Les frais matins d'Avril pleins de merles chantants,

Le livre feuilleté me tombe de la main,
Une exquise langueur envahit tout mon être.
Que m'importe aujourd'hui ! que m'importe demain !
Travail, gloire, avenir, je ne veux plus connaître
Que ce premier rayon dansant à ma fenêtre.

C'est le printemps, l'amour, la paresse, le rêve,
C'est l'ivresse du cœur, l'extase de l'esprit ;
Aussi m'abandonné-je à l'ineffable trêve,
Comme la fleur qui sait que le jour la flétrit
Se livre au chaud baiser du soleil, et sourit.

Laissez-moi, laissez-moi vivre de contes bleus,
Laissez l'oiseau du songe ouvrir ses larges ailes,
Laissez-le me conduire au pays merveilleux
Où les chimères font à ceux qui vont vers elles
Des délices d'une heure et qu'on croit éternelles !

Avril 1890.

VIRGILE ROSSEL.

(1) Lire dans le dernier volume des *Actes*, p. 253, vers 3^e : *parfois*, au lieu de : « àpre. »